

Galets [Ms1]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

19 Fichier(s)

Description & analyse

Analyse

10 feuillets non attachés, datés du 15/3/33 au 25/12/34.

Pour le premier poème :

Ms1a : première version sur Ms1, f° 1r.

Ms1b : deuxième version sur Ms1, f° 1r, en bas de page.

Ms1c : troisième version du poème sur Ms1, f° 1v.

Auteur de l'analyse Claire Riffard

Éditeur(s) de la fiche Claire Riffard (30/04/2017)

Informations générales

Langue Français

Cote NUM POE MAN1 GALETS, abréviation MS1.GALE

Nature du document Manuscrit

Collation 10 feuillets non attachés (95 x 210 mm)

Support Feuillet

État général du document Moyen

Présentation

Date [15/3/33 - 25/12/34](#)

Genre Poésie (Recueil)

Mentions légales Fiche : équipe Manuscrits francophones, ITEM (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne

nouvelle)

Notice créée par [Claire Riffard](#) Notice créée le 30/04/2017 Dernière modification le 01/09/2022

Sans vos mains ~~de sang~~ ^{avec l'os de fruit}
9 telle toile de saugues,

Pour me
étendant des fausx yonées
et d'autres fleurs d'un jour,
ou d'une nuit -
goules d'yeu ou de sang de taureau,
avec les jets qui rappellent
dans ~~les~~ font aussi bleu que vos yeux
à certains heures,
telle toile de saugues
et ceux du chat. fidèle,
à certains heures,
un qui moins l'appel
de la mer qui m'a fait tant mal,

10 ~~10~~ mes enfants,

II Est-ce pour ^{saluer} ~~plais~~ les effluents
~~le~~ ~~reine~~ au
dans le ~~cuise~~ au de sang &
ma délivrance du silence &
attentive avec tant d'angoisse
peinte sur vos fronts aux bords de fruit
Mais n'est-ce pas plutôt
en l'honneur
de ma conquête de moi-même
Délivrance ~~du~~

Et, dans un végétal décor,
sans l'appel de la mer
qui m'a fait tant de mal
- était-il ^{à tout} à jamais,
mon sang ^{obscur} d'ibérien ~~de~~
et d'arabes nomade de l'océan? -
nous saluons
ma délivrance du silence

24-3-33

pour Jean Amrouche

plus qu'un muet sur la souffrance;
Il en saura sur le silence
plus que ~~l'homme~~ ^{le rossignol} sur ~~les états de mort~~ ^{les états de la nuit}
Il en saura pour le meurtre
plus que ~~les morts~~ ^{comme Khayyam} sur la vie
et plus, et plus, sur le sommeil,
que ceux pour qui ~~le jour~~ ^{le jour} se dégrade.

Rainitsarovy
Jon Banaïma
Ratisbonne
Henri Rahango

aurons
samar
coulant
gollen
c'édit
saryam

Lomo - Tole
Camo - Tole
l'égé à Pathe

Jean Amrouche
Étoile secrète

Arsène Jergath
Tracut de sôre

Patrice de la Tou
L'Enfer

Voonca
Aarmouca
Sadr
Sadr de Gort

pour Arsène Jergath

Vijile
rorpew veillé.

Demain, abolie
cette minute d'interrègne
du royaume des feuilles
où pèune tout ce qui fut fleur,

Demain, à l'autre
d'une autre minute
et puis dans la plénitude
de son avènement,

oh! quels fets païens,
quelles Bacchanals
en ton honneur,
Jouque sénésique des plantes!

Demain, sur un lit de vents
chargés de tous les senteurs
des eaux pures, des collines
et des astes stériles,

Demain, au seuil d'elles réglés
les ails palpitants, et lumineux
d'un oiseau altéré
mais fuyant la pluie,

oh! de quels coins de douleur
et de mateonnelle joie
ne fesa-t-elle pas retentir les vallées,
cette unanime onnie!

Demain, après l'épilogue
de la fable et du conte,
bits aux bords du sommeil
de la sève,

Demain, et prolonge
le geste en l'aspect formel

des choses
à réve des arbres!
oh! quelle continuité
dans l'impitieux aspart du ciel!
Et ce sera le réveil
du destin nouveau le sève.

85-217-34

Lourde et aveugle
 qui sera confie
 peut-être au premier vent
 qui naîtra du sol,
 et peut-être au dernier
 qui nous rafraîchira,
 mes temps brûlants,
 les anthers, les
 pyxides travaillés
 de lune et de soleil
 espèrent un instant
 d'être ôté le Temps.

S'abolissent pour elle
 deux des dimensions
 de l'éternité,
 se sont arrondis
~~deux des angles, deux,~~
 leur rencontre dans
 la triangulaire
 et blanche éternité:
 ni passé ni futur,
 ni même leur souci
 ne visent à accager
 les froites, les usages
 de pollen et de grains.

Elle présente lui-même,
 bien que tout intact,
 n'est ici qu'un nom
 que nul front ne porte;
 et c'est la fable, c'est
 le conte, c'est le rêve
 du destin qui doit
 avant que s'accomplisse
 le renouvellement
~~de la vie obscure.~~
 de la vie obscure.

Mais, l'Éternité
 il y réveillera.

23-XII-23

15

Cactus

Kalanchoë

euphorbes

— et quels autres mets plus odorés en cal,
 plus doux et plus amers aux lèvres,
 plus fluides et plus rouges à la fois,
 plus évocateurs d'inconnu,
 et vêtus de plus de rêves,
 peu vous nommer,
 O telles plants de préces
 mais partant comme les reines
 voyageant incognito,
 ou comme des têtes de froid mortués?

|| Je vous découvre
 Sur cette terre aride
 Que fume seul l'es de nos rochers
 sur cette terre aride nos

|| ~~ou je vous découvre~~
 mais
 moins que l'amitié de la rosée
 vous fut aussi dispensée
 après que vous eurent quittés
 vos plus de lumière
 et sur vos fronts leurs empreintes éportés
 les pieds nus des oiseaux
 nés de vous dans la nuit!

|| Je vous y découvre, essence éternelle,
~~orgueilleuse~~
 vive, fière, et belle, et tourments,
 O feuilles ^{aussi} orgueilleuses
 dans l'air par misère
 que les pauvres chants par Rainer Maria
 Et tant vous vivez ainsi de vos propres résens
 qu'un peu vous m'apparaissent comme des déus
 au flanc des collines que je groins
 et que peuplent seuls les morts,
 vous m'apparaissent comme des oiseaux —
 muettes hélas! et ne sachant même pas
 prononcer leur nom de jeunes oiseaux
 muettes, sans doute,
 O mes guides, fleurs
 pour que de la fosse m'inspire
 à se lever le jour par étoiles de l'âme

B-1154
 tout votre sang la nuit

lent, si lent, le vent
 qui vient des collines
 parasitant ^{se bonheur} ~~les jours~~,
 dans ^{si dans} ~~le bonheur~~

lent, si lent — qu'à peine
 se dérangent les feuilles
 en nid réunis
~~je, vain~~ ^{sans la} ~~faux~~ des cimes,

et que les résins
 ne sont encore que vos songes,
 et non propolis,
 aux pattes des abeilles.

Apaisante rupture ?

~~immobilité !~~

~~Une motte~~

~~Tout entier, la vie~~

est sculptée en toi !

La vie est tout entière

sculptée

La vie est tout entière
 sculptée ~~à l'ombre~~
 dans l'espace ^{de son} ~~elle~~ temps,

Et je la découvre,
 et j'en perçois
 entre deux chemises —
 le bruit de son cœur.

22-II-34

et le retour
de mes yeux du royaume des rêves

J'éprouve
des premiers battements de mes yeux

Sous les volets, en bois de goume
est-ce le soleil, est-ce la lune ?

des premiers battements de cils
par les portes des

Contre les volets, en bois de goume
le vent coule, le vent

le vent coule, le vent

Hoy me siento como el fatallón de copama

J'éprouve
des premiers battements de mes yeux
Sous les volets, en bois de goume
le vent coule, le vent
le vent coule et pleure encore la lune.

13

pour Lucien - Paul Thomas

J'éprouve
des premiers battements de mes yeux,
Sous les volets, en bois de goume :

voici le vert, voici le chant
fait Chair et Feuilles,
et Vert et Chant tous à toi ...

Voici une ^{instantanée} ~~magique~~ ^{magique} ~~magique~~
flûte d'oiseau ~~de ma pensée~~
qui fait ~~un bruit~~ ~~un bruit~~ ~~un bruit~~

l'aspect formel des choses
qui tend déjà ^{entière} ~~à leur~~ ~~à leur~~ ~~à leur~~
à leur pépouilles de leur ~~à leur~~
et de leur ~~à leur~~

mur mure en moi :
telle septilla' des Soledads fin

¡Dormí, y recuerda al fin, cuando
- esquilas dulces de sonora pluma -

Route de Brno

Sont-ils de vents loquaces,
et les hauts juts sup-mêmes
que terminent les cougals
de pierres précieuses

~~Non, deux chants, o' élance,~~
salut biparté, l'impne
ou coliel (l'impne)

~~de l'impne~~
de l'impne (l'impne)
de l'impne (l'impne)

de l'impne (l'impne)
de l'impne (l'impne)
de l'impne (l'impne)

Nulla migration
si non si une route à l'autre,
ou du ceuse ~~provision~~

à un rochet
à ma fenêtre qui sonne
le long de clarté

qui se repete
de leur bruit
terme de mes mots!

ET moi, la vie
chaosé de la vie
puis chaosé de la mort

le peuple de la
à celui des feuilles!

8-4-33

4-4-35

trilles et scalats
sculpter d'obélisque
de la
labane de
brandaço

Ah! mes enfants,
n' était mon respect pour les choses mystérieuses
je vous aurais bien faussé un sommeil, aux feux,
pour vous le signe alaire apparaître
avec des sonorités de dochettes et de plumes
et venue d'un avion

~~demain en route~~
~~en route~~
~~en route~~

~~vous attendez~~
~~de l'impne~~
~~de l'impne~~
~~de l'impne~~

~~Cette~~ Poste qui lutte ^{avec} les gramens
 maigres ^{aux approches} des rochers
 3 de notre cité; ^{sans et sans}
 impuents, du vent / de (rien)
 d'imp la profusion du soleil
 à l'abandon ^{de} ~~l'abandon~~
 1 Cette poste que, ^{mon} poste de feuillage,
~~à l'abandon~~ dans la profusion ^{d'un} soleil.
 à l'abandon,
 de l'été ou les hautes herbes, ^{l'été}
 8 que fait déjà la bruit ^{de}
 11 ~~ce sont nos grandes ruelles~~

Demais, n'est-ce pas ^{seus} nos fortunées,
 n'est-ce pas nos grandes ruelles,
 où les ailes du soir prouvent
 sont ^à celles
 pas mille et mille reflets de vitrines,
 que ^{ne} l'arbitraire odieuse
 n'est-ce pas, les collines royales
 12 ~~qui, nous apprennent~~ ^{ou} nous allons,
~~qui, nous apprennent~~ ^{ou} nous allons,
~~qui, nous apprennent~~ ^{ou} nous allons,
~~qui, nous apprennent~~ ^{ou} nous allons,
 n'est-ce pas, la mélancolie
 qui s'identifie
 pour nous
 aujourd'hui
 26-3-33

un le miracle, enfin, un le miracle
 de vos oiseaux plus que ceux de songe
 avec leurs chants, avec leurs couleurs
 30-3-33

comme un bijou au bord de mon lit

Gongala
Heine et Rilke, ô près rivières,
reclus en les
qui en les longs jours de maladie
avec l'amour ~~qui on aurait voulu le plus~~
~~de mains qui vivent au plus en voir~~
les mains tremblantes d'un moment
~~lorsqu'on craint de ne plus en voir,~~
quand on a peur

et qu'aux rives de l'autre fleuve,
l'image de soi dans l'eau reflétée
~~et s'en allant au sein des vagues,~~
~~la grotte de Narcisse s'efface~~
jusqu'à la grotte de Narcisse!
que s'éteignent

Heine et Rilke, ô près rivières
reclus en les longs jours de maladie
avec l'amour ~~qui on aurait voulu le plus~~
quand on a peur de ne plus en voir,

et qu'aux rives de l'autre fleuve,
l'image de soi dans l'eau reflétée
la grotte de Narcisse

drap
galep
lumière surprise
grappe
Ermonville
Blancher drap

8 - (7)

Quel plus grand bonheur se ait plus grand
~~plus grand~~ ^{il est plus} que ta vie elle-même! -

Quelle planète plus belle?
Quel bonheur plus grand?
~~l'âme de mon enfance,~~
l'âme de mon enfance,
tu m'es revenue!

Suis-je un étranger
venu de ce matin?
Suis-je un exilé
rental d'am mon jardin?

Ni vu ni connu, tout
ce qui se offre à mes yeux.
Mon regard sur le monde
n'est qu'enchantement par
et je persois jusqu'à
la respiration
de sol qui deviendra
corolle et fruits,

ce qui n'est qu'écho
des chants et oiseaux fleurs
de vins au cœur
mon ~~par la~~ ^{de l'air} ~~au~~ ^{enchantement}
au ~~de~~ ^{enchantement}
de l'aurore au crépuscule,
de chants et de chants
altérés de clarté,

puis à ton aïe
à nuit enfin passible,
fiers des origines
que seront mes rêves!

22-3-33

(7) - 8

Groappe d'arrière-saison,
naïve la force d'être bleue
ou d'avoir été rouge,
comme je guettais la fuite
de la lumière au son des grattes
des ~~feuilles rouges~~ ^{pampres rouges},
je t'ai vue,
on eut dit j'élée
par le tranchant des cymbales de sœur
tous les sons sont si tragiques
aux funérailles de la vigne.

†
Ah!
~~Et moi~~
après le geste hanté, ce nul regret
du jeune mallarméen,
ayant tué toute ta clarté
n'est-ce pas que je puis chanter
la migration en moi
du soleil et de la vie
c'est dans tes yeux ^{cales} ~~cales~~ ^{cales} ~~cales~~ ^{cales} ~~cales~~ ^{cales}
comme deux gouttes jumelles de pluie
dans une fente de rocher!

21-5-33

de tes syllabes plus légères
plus légères
plus légères

~~Le charme et ta mélancolique
évoqueur de je ne sais
quel ovale parfait,
entité d'un visage triste
où s'incurve un fin sourire
de jeune femme en deuil,
ce charme et ta mélancolique
plus encore
ta grâce musicale au bord de l'eau
des sons de flûte au fond des soirs
o non de hameau
cint de plumes
Emmenoville~~

aujourd'hui :

12 C'est toi, premier matin qui ravine,
dans l'ambition de palmiers ondulants
et de pulpes nouvelles, la voir
la promesse d'être indifférent
mon

Tout en toi
o non de petite ville
de plumes
de plumes
Emmenoville!

12 dans un décor de peuplier
ce n'est pas le soir qui
qui tombe parmi l'herbe
ce n'est pas le soir qui

12 tout :
ton charme mélancolique
évoqueur de je ne sais
quel ovale parfait,
entité d'un visage triste
où s'incurve un fin sourire
de jeune femme en deuil,
ce et plus encore
la grâce musicale
de tes syllabes plus légères
que sons de flûte au bord de l'eau,

4 Et ce soir, cette plainte,
brûlante repliée
de rossignol mourant :
"Ouvre les fenêtres !"

12 "Mais moi,
ce n'est pas le soir qui
comme son fruit trop mûr
et qui se casse
que je desine caresser
et son dernier regard
sous la poussée
d'une autre averse sur l'astre
monde

~~donc~~
 dont l'insinuante douceur,
 et des ~~caresses~~ reptiliennes
 attendent
 dans un mouvement de reptation,
 le caresse reptilienne.

Vent l'axé de cuir,
~~l'air~~ ^{l'air} du monde assésal,
 dont il m'insinue ~~l'axé~~ fraîcheur
 quelque chose de reptilien,
 tu m'as donné une telle aurore
 que je ne verrai pas encore aujourd'hui,
 comme toujours,
 régalante d'eau marine #1
 s'attachant ~~sur les cimes~~
 s'attachant ~~aux~~ ^{sur} les cimes des palmiers neufs.
 s'attachant ~~sur les~~ ^{sur} les cimes des montagnes #
 et ~~et~~ ~~je~~ ~~dois~~ ~~te~~ ~~passer~~ ~~les~~ ~~cimes~~.

Les volets ouverts,
 et les yeux de mes enfants
 nichés ~~en~~ ~~ta~~ ~~niche~~ ~~de~~ ~~un~~ ~~reflet~~ ~~de~~ ~~songe~~,
 ton seul vis endras jusqu'à moi
 avec ton insidieuse fraîcheur #1
 qui a ~~ce~~ ~~quelque~~ ~~de~~ ~~reptilien~~ #1
 et la caresse reptilienne
 qui soulèveront la chaude blancheur
 de mon drap où déjà s'agrippent
 mes doigts avides
 et y ramasser quelques éclats de ~~ma~~ ~~vie~~
 apportés par l'axé ~~de~~ ~~ma~~ ~~vie~~
 et d'ailleurs par

19/5/55

Cette bouche, hélas!, et ces mains —
 cette bouche qui a tant ~~avausé~~ voulu ~~prendre~~ au piège
 le diabolisme, l'acte magique
 cachés dès l'origine dans les mots,
 les plus simples et de tous les jours,
 et ces mains ~~de fer~~ qui plus d'une fois ont ~~toléré~~
 devant la fragilité de ~~ces~~ ~~corolles~~
 trop lourdes de ~~quelques~~ ~~pointes~~
~~cette bouche, hélas! et ces mains~~
~~ce peut-il qu'elles reviennent~~ ~~à la Terre~~
 qu'au plus fort de leur jeunesse
 Et ces yeux ~~de couleur de raisins murs~~
 amis à la grâce du monde
 ne doivent-ils plus ~~si~~ ~~lourds~~
~~ne se sont-ils~~ ~~plus~~
 avec qui est adre et beauté ?

Seront-elles, seront-ils
 parmi les pauvres déris de dieux,
~~elles, ceux qui vendent tant cher~~

17/3/33

~~gongole~~ poète
Heine et Rilke, ~~à l'instar~~ divin
elus en ces longes ~~de~~ ma lecture
avec il arrivait qu'on avait pour les fleurs vivantes
quand on a peur de ne plus ~~en voir~~ carapet,
et qu'au bord qui ne voit réel,
l'image de soi ~~se reflète~~ de l'autre fleur,
l'eau reflète, ~~en un miroir~~ l'autre fleur
~~qui se reflète~~ la geste de Narcisse!
même la fleur la joie éphémère
écoulez vous l'argente mon horizon
au sel de ce musc de liane
~~et au vent de leur vie, hélas!~~ Justice
des roses qu'y dispose ma femme.
qui m'entoure, et dans ma torpeur,
vous l'élargissez dans le silence,
à l'entre la vie et la mort,
et ce sont ~~vos musiques~~ vos cadences voilées...
Elles me révèlent d'amples choses,
mais si secrets qu'on dirait
la coulée invisible des siècles
dans le mystère créateur de l'autre;
Je découvre ~~vos noms~~ que vos noms
seraient ~~un beau sonnet~~ mais devenus
de révélation (autre un beau sonnet,
si avait dit pour l'âme de mes du Nord)
ne riment à rien dans la langue de Baudelaire
mais je ne n'ont pas, de rime cette où je me bécote
mais je ne vous me deviens plus cher
de tout ~~de l'âme~~ fait qu'on s'ignore
seule, ma faim de vivre ~~en face~~ et qu'on s'ignore
une alouette vive de soleil! qui ~~est~~
Et sous le signe de l'étrange ~~de l'âme~~
vous ~~avez~~ mes heures Hamlet ~~avec~~ INTRIGUE
je tel un enfant perdu sans ~~de l'âme~~
je m'amuse avec ces ~~de l'âme~~